
11

AVRIL 2023 - 18H00

THOMAS
OSPITAL

BACH, MOZART
ET IMPROVISATIONS

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD



Bach, Mozart et improvisations

THOMAS OSPITAL

Thomas Ospital, orgue

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude et fugue en mi bémol majeur, BWV 552

I. Praeludium

II. Fuge

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Fantaisie en fa mineur pour orgue mécanique, K. 608

I. Allegro

II. Andante

III. Tempo primo

Julius Reubke (1834-1858)

Sonate über Psalm 94

I. Grave-Larghetto

II. Allegro con fuoco

III. Adagio-Lento

IV. Allegro (Fugue)-Allegro Assai

Thomas Ospital

Improvisation

Le récital est suivi d'une rencontre en bord de plateau avec l'artiste.

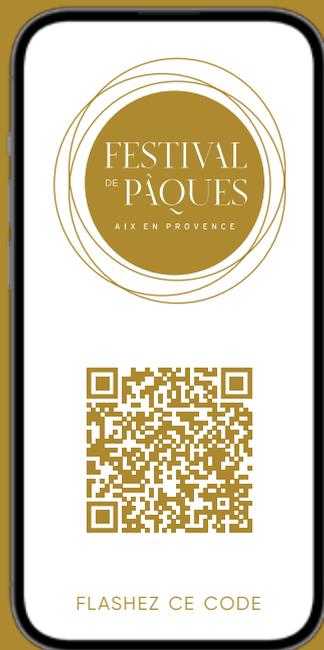
Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

Durée
indicative
1H00

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



THOMAS OSPITAL

Le « roi des instruments », comme l'appelèrent aussi bien Machaut, Praetorius que Mozart, prend vie sous les doigts de l'un des organistes les plus enthousiasmants de ces dernières années : Thomas Ospital. Il terminera son récital par un moment d'improvisation, prolongeant une pratique associée de longue date à l'instrument.

Le 22 avril 1789, deux jours après y avoir entendu un motet de Bach qui l'impressionna tant qu'il en demanda une copie, Mozart improvisa une heure durant sur l'orgue de la Thomaskirche de Leipzig. Le *cantor* d'alors, J. F. Doles, fut tellement fasciné par son jeu qu'il salua en Mozart la réincarnation de celui qui avait été son maître, le grand Bach lui-même. L'honneur n'est pas des moindres, car Bach fut en effet un organiste de tout premier plan, maîtrisant aussi bien les subtilités de l'écriture musicale pour l'instrument que son organologie – il était d'ailleurs régulièrement sollicité en tant qu'expert de la facture d'orgue. L'orgue resta toute sa vie son instrument favori, et c'est en tant qu'organiste qu'il commença sa carrière, éblouissant ses auditoires tant à Arnstadt qu'à Mühlhausen ou à Weimar.

Le *Prélude et fugue* BWV 552 ne date pas de cette époque : il est publié en 1739 seulement, dans le troisième livre du *Clavier-Übung*, parfois surnommé la « messe pour orgue », dont Bach avait donné des extraits dans la Frauenkirche de Dresde en décembre 1736. Le prélude, fondé sur trois thèmes, semble faire référence à la Trinité : au père les rythmes pointés du début, au fils une expressivité plus galante aux sonorités de concerto italien, au Saint-Esprit un contrepoint serré. La

fugue, quant à elle, est un tour de force à cinq voix, également organisé en trois parties variées dans leurs styles.

Alors que les lettres de Mozart à sa famille sont pleines de détails du plaisir qu'il prenait à jouer différents orgues, la *Fantaisie* K. 608 fut écrite pour un instrument tout à fait médiocre, un orgue mécanique appartenant au comte Deym (c'est aussi pour sa collection que fut composée la *Fantaisie* K. 594), fait de « petits tuyaux tous aigus et trop enfantins pour moi », selon le compositeur. Il y a indubitablement un hiatus entre la destination de l'œuvre et la qualité de son matériau musical, plein d'audaces harmoniques, juxtaposant un prélude aux airs d'ouverture à la française à une fugue aussi expressive que rigoureuse.

Considérée comme l'un des sommets de la sonate romantique pour orgue, la *Sonate über Psalm 94* fut composée par Julius Reubke alors qu'il étudiait auprès de Franz Liszt à Weimar. Inspirée par la *Fantaisie et fugue* sur le choral « *Ad nos, ad salutarem undam* » et la *Sonate pour piano* de celui-ci, elle est également infusée de l'esprit du poème symphonique. Le *Psaume 94* y joue en effet le rôle d'un programme dont les différents passages sont évoqués au fil de ses trois mouvements. Créée en 1857 sur l'orgue de la cathédrale de Merseburg, non loin de Weimar, elle nécessite de son interprète une véritable virtuosité et une maîtrise parfaite des ressources de l'instrument et en particulier du pédalier.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.

FESTIVAL DE PÂQUES

AIX EN PROVENCE

2023

31 MARS-16 AVRIL

10 ANS

2013 - 2023 • 10 ANS DE PARTAGE !

CONCERTS GRATUITS EN VILLE ET EN RÉGION, ATELIERS POUR LES ENFANTS,
RENCONTRES, MASTER-CLASSES, ÉMISSIONS EN DIRECT...

festivalpaques.com



AVEC LE SOUTIEN
D'ALINE FORIEL-DESTÉZET,
GRANDE DONATRICE



as
sa
mi



PROCHAIN CONCERT

Barbara Hannigan, Katia et Marielle
Labèque...
ELECTRIC FIELDS



MARDI 11 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE